54me Année — Nouvelle série — No 130 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 4 francs SAMEDI 24 JUILLET 1948.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an, 150 francs
C. C. P. Marseille 156-36
Téléphone 1.48

Administration-Rédaction :
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 15 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

Le Film des vrais Amateurs

Qui se souvient encore aujourd'hui des premiers essais plutôt modestes et des inévitables tâtonnements qui marquèrent, il y a presque un demi siècle, les débuts du cinéma et de ses premières bandes animées !

Nous ne connaissions, dans notre prime jeunesse, que cette lanterne magique, montrée déjà par le fabuliste au Seigneur Raton par le Seigneur Bertrand ! L'un singe et l'autre chat ! du bon Lafontaine.

Une lanterne en métal peint, avec de grossières plaques de verre coloriées, placées sur des glissières amincies ; une lanterne oscillante et éclairée par une méchante lampe, et à la mèche plutôt récalcitrante, trempée dans une huile fumeuse et que l'on enfermait dans un petit «cagibi» minuscule, premier modèle en réduction de la « Cabine » future de l'opérateur. Telle était cette lanterne magique et qui faisait notre délice.

Ce fut dans une salle d'un café-taverne, à Lyon, et un peu avant 1900, que les frères Lumière, alors totalement inconnus, soumirent leur invention qui allait devenir prodigieuse, à un public toujours un peu méfiant et toujours un peu rétif à toutes les nouveautés !...

L'art photographique allait cependant être révolutionné. Louis Lumière était un second Philippe Daguerre et il devait, comme lui, partager le sort malheureux de tous les inventeurs. L'oubli et l'ingratitude et le silence autour de son nom... et la richesse gavée pour les autres !

Et qu'avons-nous vu aux obsèques récentes de ce grand savant si modeste qui a fait cependant la fortune et la gloire de ceux qui, aujourd'hui, encombrent à satiété les pages illustrées de nos magasines. Pas une vedette, vous m'entendez bien ! Pas une vedette mondiale de l'écran, pas une de ces « stars » tapageuses n'est venue suivre le cortège officiel.

Aucun « jeune premier » aux cheveux luisants et bien collés, ne s'est davantage dérangé. Tous lui devaient cependant leur vanité si éphémère ! C'est le lot de la vie ! Ne faisons pas de l'amère philosophie sur l'égoïsme humain.

Et je pensais à tout celà l'autre soir en pénétrant à mon tour dans ce petit café des 4 coins et de la Fontaine-Ronde, à la Saunerie, où un petit club de cinéastes Sisteronnais avait invité gracieusement la population à venir assister à son spectacle d'ouverture. Et je n'ai pas regretté ma soirée, loin de là. Les nombreuses figurations du dernier Corso se déroulèrent d'abord sous nos yeux, mais j'ai gardé une préférence pour un documentaire original et pris sur le vif, et une reconstitution pittoresque du vieux Sisteron d'autrefois. Et c'est ainsi que nous avons revu avec quel plaisir renouvellé certaines silhouettes familières et attendrissantes du temps passé. Des silhouettes disparues et cependant bien connues encore et qui furent croquées à l'improviste. Nous avons retrouvé au passage les anciens types Sisteronnais les plus marquants avec leur figures joviales et rusées, avec cette bonhomie un peu goguenarde au coin de la bouche et les réparties primesautières et naturelles sur des lèvres un peu narquoises et volontiers satiriques et ce brin de malice aussi dans les yeux tout pétillants d'allusions moqueuses aux tics et aux travers de chacun et vous savez bien qu'il n'y a pas de mal à ça et que c'est la fine fleur de notre terroir natal avec sa pointe d'esprit, savourante et proverbiale. Ce n'est certes pas un mythe que le caractère frondeur du Sisteronnais avec sa galéjade particulièrement aiguisée à l'emporte pièce et qui nous emporte et qui nous enlève en effet plusieurs fois le morceau.

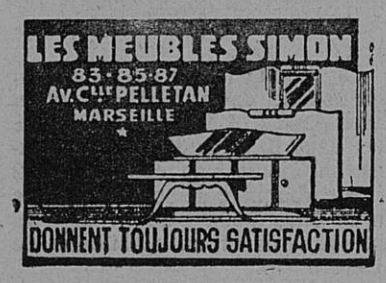
Et tous les assistants, au comble du bonheur et de la joie, avaient l'eau à la bouche et avec des exclamations à l'appui et qui fusaient dans la salle. Tout le monde reconnaissait au passage M. un tel et Madame une telle ; avec son idoine surnom et son habituel sobriquet, car ici l'on est toujours « Le » quelqu'un ou « Le » quelque chose, afin sans doute de mieux nous marquer une physionomie d'un seul mot et d'un seul trait bien trouvés... au classement définitif.

Ainsi donc, avec tous nos personnages défunts ou disparus, l'on avait reproduit et reconstitué tous nos vieux quartiers, mais principalement cette pauvre Place du Marché, devenue déserte et méconnaissable et qui regorgeait jadis de banastes de fruits et de cageots de légumes, avec leurs revendeuses à la voix musicale et chantante : « Hé, belles poumes d'amour ! Hé, béaux céléris ! Hé, beaux pébrouns ! »

Oui, nous eumes l'autre soir en ce café cinématographique une ombre légère de mélancolie. Adressons volontiers nos compliments et notre merci aux organisateurs désintéressés de ce petit spectacle ingénieux et inattendu. Il fut composé à la perfection et nos metteurs en scène des mieux expérimentés, MM. Bernard, Ducarre, Duperry, Richaud et Briançon étaient autre chose que des amateurs improvisés. C'étaient de vrais artistes et de vrais connaisseurs qui surent nous filmer avec infiniment de goût et d'adresse une rétrospective un peu mordante de la vie Sisteronnaise du vieux temps d'autrefois.

Souhaitons que plus tard nos futurs descendants du prochain siècle de l'an deux mille ne trouvent pas trop démodé, ni trop risible, ni trop rococo le défilé du Corso 1948 et notre vieux et pittoresque Sisteron.

Hippolyte SUQUET.



CROQUIS ALPIN

Le Type de Renée

Sur le seuil, le regard brillant,
Renée a dit en souriant :

« Je n'aime pas, comme certaines,
Ces garçons aux mines hautaines

Qui s'arrachent tous les poils, zou !
Et vont en pantalon zazou ;

Buvant du thé, suçant des glaces,
Dans des salons remplis de glaces.

Ce qui met mon cœur en péril,
Moi, c'est un genre plus viril.

Si jamais je fréquente un type,
Moi, je veux qu'il fume la pipe,

Je veux qu'il senté le tabac
Jusqu'à me tordre l'estomac ;

Que, mal appris comme un sauvage,
La gnole soit son seul breuvage ;

Que, trogne rouge et bec amer,
Il paraisse un vieux loup de mer ;

Que sa panse ronde se barde
De cornichons à la moutarde ;

Que lui-même ait, près du cruchon,
L'allure d'un vieux cornichon ».

Et par ce résumé, gamine,
Doigts aux lèvres, elle termine.

Georges GEMINARD.

A propos du Sisteron - Vélo

La Société Sportive la plus estimée, la mieux comprise de notre ville est, sans contredit Sisteron-Vélo.

C'est par sa vieille renommée, sa fondation déjà bien ancienne, ses couleurs qui ont été portées — non pas dans le Tour de France — mais dans les villes voisines, qui lui ont donné toute la sympathie de la population Sisteronnaise et des environs.

Comme son nom l'indique, Sisteron-Vélo fut créé pour la pratique de la petite reine puis, petit à petit, ce sport fut quelque peu abandonné pour devenir, par la suite, une société de foot-ball, ce sport venu avec le progrès, le sport à la mode et préféré de la jeunesse.

Aujourd'hui, et depuis de nombreuses années, Sisteron-Vélo pratique le ballon, et chacun connait les beaux résultats obtenus grâce aux joueurs d'abord et aux dirigeants ensuite.

Mais, comme toutes les Sociétés, surtout en période actuelle, Sisteron-Vélo subit des hauts et des bas. Cette saison, peut-être plus que les précédentes, la société va connaitre le doux sommeil.

« Sisteron-Journal » a publié, il y a une quinzaine de jours, une annonce disant qu'une Villa 4 pièces est offerte à personne capable d'assurer pendant trois années consécutives, la présidence du Sisteron-Vélo. Tout le monde a bien compris qu'il s'agissait là d'une plaisanterie.

Mais si plaisanterie il y a, depuis un certain temps, toutes les années, le bureau change, ce qui est contraire à la bonne marche de la Société.

Notre Ville ne possèderait-elle pas d'hommes capables d'assurer cette présidence ?

Ne croyez pas celà. Sisteron possède bien, au contraire, des personnalités aptes à ce poste. Mais il faut le dire, de nos jours, la vie est faite de tracas et d'inconvénients de toutes sortes et, de ce fait, donne un surcroit de travail. Tout le monde est fatigué de cette vie dirigée, de toutes ces cartes de rationnement, de toutes ces feuilles d'impôt qui tombent au moindre souffle financier.

Chacun a déjà bien à faire pour diriger son propre travail sans encore aller prendre une présidence, ou un secrétariat, ou encore une trésorerie.

Et pourtant, aucun Sisteronnais n'a le droit de laisser partir à la dérive sa petite ville. Tous, dans un même élan, nous devons, du plus petit au plus grand, être prêt à porter notre modeste effort à l'édifice local.

Notre Ville, pour les Fêtes de Pentecôte, ne vient-elle pas de montrer à tout un public de quoi sont capables certaines personnalités de chez nous ?

Alors que la Municipalité cherche, actuellement, à doter notre Ville d'un Stade moderne, qu'elle fait un effort considérable pour la jeunesse afin qu'elle pratique les sports de plein air, les jeunes eux-mêmes bouderaient-ils à cette initiative ? Non.

Il faut, pour qu'une Société marche bien, de la bonne volonté de la part des sociétaires actifs. Une société comme Sisteron-Vélo ne peut pas s'offrir le luxe d'avoir une équipe professionnelle ou demi-profesionnelle. Ses ressources ne lui permettent pas de tels projets. Mais par contre, elle accorde certains avantages qui sont au niveau de ses moyens aux équipiers. Ceux-ci doivent, de leur côté, faire l'impossible pour être raisonnables et il faut, et c'est un grand point «être sportif avant tout».

Nous demandons aux dirigeants actuels, mais démissionnaires, de bien vouloir donner une réunion générale et de convoquer certaines personnes susceptibles de s'intéresser activement à la Société.

La fin du mois de Juillet est là. Le temps presse pour trouver des dirigeants.

PIERRE DU COLLET.

LETTRE OUVERTE au Cousin UGÈNE

Sisteron, le 20 Juillet 1948

Mon Cher Cousin,

Toine a du te faire lire ma lettre, elle était plutôt mélancolique, la vue des plaies toujours béantes de notre Cité ne pouvait inciter à la gaieté mon désir naturel de ne voir, ici au repos, que les bons côtés de la vie.

Le temps, qui était maussade, semble enfin revenu au beau, bien que quelques nuages, venant du Nord, voilent encore, par moments, l'azur profond de Provence. Le mistral qui soufflait, certains jours, en tempête, s'est apaisé.

Nous avons eu une huitaine bien remplie, les distractions n'ont pas fait défaut. La commémoration de la prise de la Bastille a été fêtée dignement. Le matin à 7 heures les paresseux ont été réveillés par le bruit des bombes (bombes de joie celles-là) qui incitaient les citoyens à faire la bombe dès leur levé. Mes amis Sisteronnais ont répondu à l'invitation, discrètement, comme il convient aux temps difficiles que nous traversons; alors que la Liberté, l'Egalité et la Fraternité sorties de la Bastille il y à 159 ans semblent de nouveau bien malades, surtout la petite dernière : cette pauvre Fraternité.

J'ai assisté, dès le matin, à des compétitions boulomanesques où, si les tirs n'étaient pas toujours efficaces, ils n'étaient jamais meurtriers et si les « aris » (les naris comme nous disons en Provence) étaient assez nombreux, ils ne déchainaient qu'un peu de désappointement chez leurs auteurs et quelques critiques bon enfant chez les associés. Une parfaite bonne harmonie n'a cessé de régner. Tous les Parpelets et les Sardines de mon pays sont gens paisibles, de bonne compagnie, celà m'a fait plaisir.

Le soir a eu lieu le bal traditionnel, en plein air, sur le macadam de la Rue de Provence, la Canebière de Sisteron.

Là aussi, si la gaieté a pris sa place, elle est demeurée digne, un autre bon point à mes compatriotes. Et puisque nous en sommes à la distribution des bons points, je dois te dire, mon cher Cousin, que j'en ai attribué, de grand cœur, un autre à la kermesse scoute qui s'est déroulée Samedi soir et Dimanche toute la journée et soirée, dans le parc de Sainte-Ursule mis obligeamment par les propriétaires à la disposition des organisateurs.

Tous les jeunes de Sisteron et des environs se sont distingués, depuis les louveteaux jusqu'aux grands diables de grands loups (puisque les jeunes sont des louveteaux, les aînés doivent être des.....).

Il y avait des stands très nombreux où tous les jeux étaient pratiqués et toutes sortes de marchandises cédées au bénéfice de la Colonie de vacances. La fanfare des jeunes d'Aubagne, ville très commerçante et industrielle qui ne produit pas que des toupins, je m'en suis rendu compte une fois de plus, a jeté par ses éclats, un très grand éclat sur cette fête des jeunes à laquelle les demis-mûrs et même quelques mûrs n'avaient pas dédaigné de prêter leur concours.

Il y avait même dans un antre feuillu — abri caniculaire verdoyant — une Sibylle que j'ai reconnu malgré le nom barbare dont on l'avait affublée ; il y avait, te dis-je, une Sibylle qui, pour n'être pas de Cumes, a eu un succès considérable, sans doute parce que, chose rare, disait des vérités... authentiques comme toutes les Sibylles de même qualité.

En somme, cher Ugène, toutes ces fêtes ont eu un grand succès et, qui plus est, de bon aloi. Tu ne saurais croire combien celà me fait plaisir de constater que mes concitoyens se débrouillent bien quand ils veulent s'unir. Eux que, dans ma jeunesse, on qualifiait de « gavots » dans la grande ville, les plus justes disaient « miè gavouè » ils sont, depuis longtemps déjà, à la page autant que quiconque. Il est vrai que, maintenant, les vestes de velours à côtes qui les faisaient autrefois qualifier, de loin, sont aujourd'hui portées par les gandins de la ville. La roue tourne. Juste retour des choses d'ici-bas.

Tout celà, cher Cousin, a éclairci mes idées sombres et fait quelque peu oublier les motifs d'inquiétude qui sont nombreux encore. Pendant quelques jours, j'ai été l'homme volontairement sourd et aveugle ou, plus exactement, borgne du côté maléfique, son autre œil grand ouvert sur les joies de la vie.

Si j'ouvre mon ouïe et mon autre œil fermé, j'entends des bruits de bottes et je vois des nuages, j'entends parler de crise, de machines volantes... Au revoir, cher Ugène, je referme mon œil et je ferme ma lettre.

Mes amitiés à Toine et pour toi mon plus cordial au revoir.

Louis SIGNORET.

Le Quadrille Sisteronnais aux Fêtes du Verdon

C'est un spectacle de choix, unique et rarissime qui va, demain, se dérouler, devinez où ? au Point Sublime, entre Castellane Riez et Moustiers, au-dessus des gorges mêmes du Verdon et que dis-je, au-dessus des abimes !

Et c'est là, mes amis, qu'entre terre et ciel va tournoyer, va virevolter, va se surpasser dans le plus fol tourbillon de tempête le célèbre Quadrille de Sisteron. Et devant une assistance sélect, triée sur le volet, présidée par M. le Ministre du tourisme et de la propagande, ajoutant pour la circonstance ses supplémentaires fonctions de toutes les belles choses et de tous les beaux arts.

Il ne faudrait donc que cette seule annonce des plus engageantes et des plus prometteuses pour faire accourir de tous les côtés les amateurs des chorégraphies les plus aériennes et les plus réputées.

La danse du Quadrille sur la ravine ! Quelle huitième merveille du monde et quel clou sensationnel de ces fêtes du Verdon.

Notre torrentueuse et alpestre rivière risque d'en être révolutionnée. Mais au fait, n'a-t-elle pas, comme les autres, ses nymphes mystérieuses dans le bleu cristal de ses eaux limpides et claires.

C'est sur les prairies en fleurs que viennent, on le sait, d'habitude « folâtrer » les nymphes bocagères, ou qu'elles viennent y danser en cortèges vaporeux dans les clairières gris de perle à la Corot.

Mais cette fois quelque chose de plus inattendu va mettre à l'ordre du jour de l'actualité les sauvages montagnes de nos Alpes, qui ne sont pas si basses ni si inférieures que celà.

Et le géographe poète qui signe ces quelques lignes, n'avait-il pas exposé avant-hier leur légitime justification de quelqu'envol vers les altitudes et vers les cimes majestueuses. Car les gorges à pic du Verdon et leurs colossales murailles n'ont rien à envier, ce me semble, au Canon du Colorado et à leurs montagnes les plus rocheuses.

La danse du Quadrille sur la ravine ! Mais la troupe Sisteronnaise va y remporter demain son triomphe et après avoir évolué le matin au

© VILLE DE SISTERON

pied de la roche de Castellane, rivale avec un socle plus puissant et plus massif, de notre Baume crevassée, notre légendaire phalange va reprendre ses farandoles les plus nerveuses et les plus impétueuses, sur cette plate-forme naturelle du Point Sublime, en plein précipice et qui la fait ressembler à je ne sais quelle estrade du ciel, dressée en pleine nature et à quelque gigantesque plateau de théâtre à faire pâlir d'envie les danseuses et les ballerines de notre Opéra National.

Hippolyte SUQUET.

ETAT-CIVIL

du 16 au 23 Juillet 1948

Naissance : Jean-Pierre Henri Touche, Avenue de la Libération.

Publication de Mariage : André Félix Maximim Estublier, propriétaire, domicilié à Sisteron et Hélène Alice Accabat, sans profession, domiciliée à Uzès.

Mariages : Léopold Gelli, sans profession, domicilié à Sisteron, et Georgette Hélène Bussy, sans profession, domiciliée à Paris. — Fernand Eugène Paret, surveillant de travaux, et Simone Marie Antoinette Chauvin, sans profession, domiciliés à Sisteron.

SUCCES UNIVERSITAIRES. — Cette année encore les anciens élèves du Collège se sont distingués à la première session des examens devant l'Université de Marseille.

Dès le début Juin, c'est tout d'abord la Faculté des Sciences qui a ouvert le feu avec Mlle Gisèle Davidovitch, C.E.S. de chimie industrielle Eysseric Justin, C.E.S. de physique générale.

Un peu plus tard, nous relevons les noms des futurs médecins et dentistes ; au P.C.B., Mlle Andrée Silvy ; à l'école dentaire, l'ancien goal et basketteur du Collège, Chastel René, a été reçu à l'examen de 2me année de stage ainsi que Jean Roger.

Toujours à l'école dentaire, 2me année, Mlles Andrée et Suzanne Silvy sont admissibles.

Toutes nos félicitations à ces anciens élèves du Collège Paul Arène et espérons que la liste sera encore plus longue à la prochaine session.

COLLEGE CLASSIQUE ET MODERNE MIXTE. — La distribution des prix a eu lieu au Collège le 13 Juillet sous la présidence de M. le Sous-Préfet de Forcalquier, en présence de M. le Maire de Sisteron, de Mme la Directrice du Collège, de nombreuses personnalités de la Ville, du personnel enseignant et des parents des élèves. Après l'appel des morts et le discours d'usage prononcé par M. Naud, auquel a répondu M. le Sous-Préfet, lecture a été faite du palmarès et des succès obtenus aux examens pendant l'année 1947-1948 :

Baccalauréat : 4 présentés, 3 reçus: Bardonnenche Aimée, Blanc Arlette, Lhoumeau Jean.

Brevet d'études du 1er cycle : 4 présentées, 4 reçues : Borrely Ginette, Eysseric Paulette, Heyriès Paulette, Ordoacer Mireille.

Brevet Elémentaire : 12 présentées 8 reçues : Arnaud Odette, Bernard Marie-R. ; Curnier Andréa, Donadieu Irène, Ricard Yvette, Richaud Paulette, Rey Arlette, Bonnet Rose.

Concours d'entrée à l'Ecole Normale d'Institutrices : admissible : Donnadieu Irène.

Examen d'entrée en 6me : Caffin Robert, Magaud Ginette, Margotto Georges, Richaud Guy.

Les résultats des diplômes de sténo-dactylo seront connus ultérieurement.

Brevet Sportif Populaire : 46 élèves admis.

Voici d'autre part la liste des élèves admis à entrer en sixième classique ou moderne au Collège de Sisteron à la rentrée 1948 : Aillaud Ginette, Alphonse Annie, Barberis Suzanne, Brunet Michèle, Caffin Robert, Courbon Andrée, Curnier Renée, Donneaud Marie, Dubois Gilbert, Estellon Evelyne, Garcin Suzanne, Hanin Françoise, Lombard Solange, Magaud Ginette, Margotto Jacques, Maurel Yves, Nible Ginette, Pau Huguette, Queyreil Jean, Reynaud Yves, Reynier Francis, Richaud Guy, Rolland Francis, Sabatier Monique, Saury Guy, Taxil Simone.

Les élèves sont priés de se faire inscrire auprès de la Directrice du Collège avant le 1er Octobre.

VARIETES - CINEMA
Samedi, en soirée
Dimanche, matinée et soirée
Actualités Documentaire
et un grand film
ASSURANCE SUR LA MORT

CHRONIQUE LOCALE

AVIS DE LA MAIRIE. — Les entrepreneurs et artisans-maçons de la région de Sisteron sont informés qu'une adjudication, sur appel d'offres, concernant la construction d'un garage pour matériel d'incendie, dont le montant s'élève à la somme de 250.000 francs aura lieu, Samedi 14 Août 1948, à 11 heures, à la Mairie de Sisteron.

Le projet est déposé au Secrétariat de la Mairie où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

ON ACHETE
TONNEAUX et BARRIQUES bon état.
Faire offre « Sisteron-Journal ».

CINEMA. — Le Syndicat Alpin des Directeurs de Cinéma présente, le Vendredi 30 Juillet, à 21 heures, aux Variétés-Cinéma, à Sisteron, la grande première du film

SERENADE ESPAGNOLE

Le public Sisteronnais est invité à y assister.
Location des places comme d'usage.

DONS. — A l'occasion du tirage des bons de souscription du Sisteron-Vélo, divers dons ont été fait à la Société. M. Perotto Georges, Hostellerie Provençale 200 francs ; M. Magaud Pierre, Secrétaire de Mairie 500 francs ; M. Mourier Pierre, Contentieux 500 frs ; M. Allègre Raoul taxis, 500 francs.

A tous ces généreux donateurs, la Société adresse ses sincères remerciements.

ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE. — Il est rappelé aux anciens Prisonniers de guerre du district de Sisteron qu'ils doivent sans retard, apporter à Weber Vignet, bijoutier, Rue de Provence, leur carte de membre de la société pour être changée avec une nouvelle.

Ceux qui n'auront pas fait le nécessaire avant le 31 Juillet seront considérés comme démissionnaires.

Cette information tient lieu de dernier avis.

AVIS DE LA MAIRIE. — M. le Sous-Préfet se tiendra à la disposition de MM. les Maires du canton à la Mairie de Sisteron, le Samedi 24 Juillet de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Cahiers de Devoirs de Vacances
PRIX 30 Francs
Editions MAGNARD
sont en vente
à la Librairie LIEUTIER
25, Rue Droite — SISTERON

TOURISME. — Depuis quelques jours les cigales chantent. Elles font entendre le crissement de leurs ailes sous un soleil ardent qui est le prélude de la belle saison touristique qui s'ouvre avec les vacances. Déjà de nombreux touristes ont choisi Sisteron pour s'y reposer des soucis du commerce et oublier le bruit infernal de la grande ville.

Ici, c'est le repos bienfaisant pour le promeneur solitaire qui aime à se reposer sous les sous-bois qui longent la Durance et le Buëch. C'est également la bonne saison où la campagne et les jardins offrent leurs produits en fruits et en légumes ainsi que ceux de la basse-cour. Sisteron est donc la petite ville par excellence où les touristes, amateurs du bon air des Alpes Provençales et des sites merveilleux, trouvent le calme le plus bienfaisant pour le moral et le corps, ce qui leur permettra, à la rentrée, de reprendre le joug des affaires avec plus de force et plus d'énergie.

A VENDRE :

quartier Signavous, derrière la Chapelle, PETIT PAVILLON à restaurer jardin à cultiver en banquets, oliviers et amandiers, jusqu'à la route.
S'adresser : 67, Rue Droite.

SUCCES. — Roger Cano, fils de Mme et M. Cano, plombier à Sisteron, après avoir été premier du canton au C. E. P., vient d'être admis avec mention bien au concours d'entrée au collège technique Industriel à Marseille.

Nous le félicitons, ainsi que M. Fauque, son maître dévoué.

AVIS

Les personnes désirant se rendre à l'ISLES-SUR-SORGUE sont priées de se faire inscrire chez GALVEZ, taxi, SISTERON. Téléphone 2.

FAMILLE SISTERONNAISE. — Dernièrement, dans la salle des Variétés, mise gracieusement à sa disposition par M. Gille, la Famille Sisteronnaise a tenu son assemblée générale annuelle.

Beaucoup d'adhérents n'avaient pas répondu à la convocation, mais ce n'est toutefois pas devant une salle vide que le Président, M. Pau, ouvre la séance. En quelques mots, il donne le compte-rendu moral et financier de l'année écoulée. Tout en déplorant la carence de certains services publics qui n'ont pas permis l'obtention de quelques avantages substantiels, il laisse prévoir pour 1948, une activité plus grande de l'Association.

La raison majeure de cette assemblée était l'élection de 4 membres du bureau en remplacement de 4 membres sortants (renouvellement annuel du tiers). L'élection se faisant au vote familial, le président donne tous les renseignements nécessaires à la bonne marche du scrutin. Les opérations, placées sous la présidence et le contrôle de Mme Nomikossoff, Directrice du Collège, et de M. Aubert, chef de District de la S.N.C.F. donnèrent les résultats suivants :

Inscrits 699 ; votants 279 ; suffrages exprimés 277.

Ont obtenu : Docteur André Jean 244 voix ; Lambert Paul 233 ; Mme Bernard Laurence 186 ; Revest Henri 150 ; Artel Marcel 121 ; Margoto Henri 105 ; Mme Sorzana Esther 65 voix.

Les quatre premiers sont donc élus (les membres sortants étaient MM: Lambert, Bernard, Margoto et Mme Sorzana).

Le scrutin terminé, une distribution de gâteaux fut faite aux adhérents présents.

Enfin, avant de se séparer, les membres présents formèrent leur nouveau bureau qui est ainsi composé : Président : M. Pau Marcel ; vice-Président : M. Bertrand Paul ; Secrétaire : M. Bonnet Maurice ; Trésorier : M. Revest Henri.

A VENDRE :

Voiture d'Enfant très bon état.
S'adresser au Bureau du Journal.

HYMENEE. — A l'occasion du mariage de M. Fernand Paret avec Mlle Simone Chauvin, domiciliés à Sisteron, il a été versé la somme de 300 francs pour argent de poche aux vieillards hospitalisés de notre Hôpital-Hospice.

Nos remerciements et meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

AVIS

M. BRICOT, cordonnier, informe son aimable clientèle que son atelier sera fermé, pour congé, du 3 au 28 Août.

KERMESSE DES SCOUTS. — Samedi 17 et Dimanche 18 Juillet, les Amis des Scouts et les Scouts et Louveteaux eux-mêmes ont donné, dans le cadre merveilleux du Parc de Ste-Ursule, une grande kermesse qui a obtenu un franc et légitime succès.

De nombreux stands, plusieurs attractions, buffet et buvette ont distrait pendant ces deux jours grands et petits.

La musique de clairons et tambours d'Aubagne, ainsi que les «Touristes des Alpes» ont apporté à ces journées un précieux concours.

Nous adressons aux organisatrices et organisateurs, nos félicitations.

AU CENTRE DE JEUNESSE CATHOLIQUE DE SISTERON. — La colonie du C. J. C. reçoit chaque jour de nouveaux colons. Les couleurs du Centre ont été hissées pour la première fois le Samedi 16 Juillet : un étendard jaune traversé d'une bande rouge. Ce sont les couleurs lorraines. Il ne faut pas oublier que le groupe « Caquant's - Boys » a été formé dans les Vosges, à Gérardmer, au lendemain du bombardement catastrophique de Marseille du 27 Mai 1944.

Comme l'an passé, des leçons particulières de français, math., sciences, latin et anglais seront données aux enfants de familles Sisteronnaises et estivantes qui en feront la demande, tous les matins sauf les jeudis. Des arrangements peuvent être pris également pour que des jeunes gens de Sisteron puissent être adaptés à la colonie, durant la journée, et participer à toutes les activités diurnes de celle-ci.

La fête annuelle de la colonie, avec réception des parents, est fixée au 15 Août, ce qui attirera encore dans notre ville un surcroît de villégiateurs.

AVIS A NOS ABONNES. — Les abonnés à « Sisteron-Journal » dont l'abonnement expire courant Juillet, sont priés de le renouveler s'ils ne veulent pas subir de l'interruption dans la réception du Journal.

Ils peuvent verser le montant de leur abonnement à notre Compte Postal 156-36 Marseille.

A VENDRE :

Grande ARMOIRE ancienne, Grande TABLE noyer massif forme guéridon lourd (25 couverts).
S'adresser : 67, Rue Droite.

VENTE DE FLEURS DE LAVANDE. — Les personnes désireuses d'acheter les fleurs de lavande sur pied, appartenant à la Ville de Sisteron et situées sur le territoire de la Commune de Ribiers, sont priées d'adresser à la Mairie de Sisteron leur offre sous pli cacheté avec la mention « Vente de fleurs de lavande » sur l'enveloppe.

Les offres seront reçues jusqu'au Mardi 27 Juillet 1948 à 11 heures, date et heure d'ouverture des plis reçus.

A VENDRE :

5 CV Amilcar, Cabriolet décapotable parfait état.
S'adresser au Bureau du Journal.

BOULANGERIES. — A partir de la semaine prochaine, une permanence sera assurée tous les Lundis.

Les Services d'Hygiène Dentaire du Département des Basses-Alpes, communiquent :

Les assurés sociaux et les non assurés sociaux, qui auraient fait exécuter leurs appareils dentaires par des mécaniciens dentistes et qui, de ce fait ne peuvent ou éprouvent des difficultés à en obtenir le remboursement, doivent adresser leur demande aux Services Dentaires, Sécurité Sociale, de par écrit à M. le Contrôleur des Avenue Henri Martin, Digne.

GARE AU MILDIOU. — Les pluies de ces mois derniers ont éprouvé plusieurs de nos régions viticoles et favorisé la prolifération d'un champignon qui est le plus dangereux ennemi de nos vignes : le mildiou.

Des sulfatages nombreux s'imposent pour préserver une récolte qui pourtant s'annonçait belle et de qualité. Rappelons donc à nos lecteurs qu'il y a deux bouillies à employer contre ce fléau, dont nous empruntons les formules au « Mémento Agricole Larousse » :

« La Bouillie Bordelaise », qui s'obtient en faisant dissoudre 2 kg. de sulfate de cuivre dans 10 litres d'eau, et en ajoutant à cette solution 80 litres d'eau ; d'autre part on a délayé 1 kg de chaux grasse éteinte dans 10 litres d'eau ; on verse lentement ce lait de chaux dans la solution cuivreuse en remuant constamment ;

« La Bouillie Bourguignonne », qui s'obtient en faisant dissoudre, comme dessus, 2 kgs de sulfate de cuivre dans 10 litres d'eau, mais auxquels on ajoute une solution de 2 kgs de carbonntae de sodium dissous dans 10 litres d'eau ; on mélange les deux solutions et on additionne de 80 litres d'eau.

Ces deux bouillies ont à peu près la même valeur, mais la seconde offre l'inconvénient de ne pouvoir être préparée longtemps à l'avance.

L'épandage se fait à l'aide de pulvérisateurs.

Etude de Me Louis CASTEL
Notaire à SISTERON

PREMIER AVIS

Suivant acte reçu par Me Louis CASTEL, notaire à SISTERON, le quinze Juillet mil neuf cent quarante huit, enregistré à SISTERON le vingt deux Juillet suivant, folio 19, case 109

Monsieur JOURDAN François Théodore, commerçant, et Madame BLANC Denise Louise, son épouse demeurant et domiciliés ensemble à SISTERON,

Ont vendu à Monsieur LAURENT Louis François, propriétaire, demeurant à LARAGNE, un fonds de commerce de Café-Restaurant et Hôtel, exploité à SISTERON, Avenue de la Gare, et connu sous le nom de « LA POTINIERE ».

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues en l'étude de Me CASTEL, notaire à SISTERON, domicile élu, jusqu'à l'expiration du délai de dix jours qui suivront le deuxième avis.

Pour extrait,
L. CASTEL, notaire.

FILMS
PELLICULES
Appareils Photo & Ciné
Droguerie Paul BERNARD
63, Rue Droite
— SISTERON —

UN FIN PECHEUR
UN BON CHASSEUR
UN CONNAISSEUR
va toujours chez
BOCCARON 27, Rue Droite SISTERON
Fournitures Générales pour l'Electricité

CARTES DE TRANSPORTS
ASSURANCES « LE SOLEIL »
CONTENTIEUX
FONDS DE COMMERCE

Venez voir
ALLEGRE & CHASTEL
6, Place de la Mairie
SISTERON — (Basses-Alpes)
Téléphone 205

Pas de Piqûres
Eczémas secs et crouteux
Boutons — Démangeaisons
Impétigo — Urticaire — Varices
Un Dépuratif à base de Plantes
« Le Sérum Végétal de Vergons »
EMPLATRE AMERICAIN St-ROCH
Douleurs — Rhumatismes
Laboratoire : 33, Bd Pierre Sola
Dr A. FERRAND, pharmacien, NICE
Brochure et Renseignements sur demande

ARBORICULTEURS ! ! !
Les ennemis de vos arbres veillent
LE VER DU FRUIT
commence à faire des dégâts
traitez avec BOZARSAL
LES KERMES ET COCHENILLES
vont s'attaquer à vos arbres
traitez avec ELGETE
LES PUCERONS ET CHENILLES
guettent... choisissez dans la gamme de nos « Insecticides »
et n'oubliez pas que
Les Produits de TRUFFAUT
font les fruits sains et beaux
Dépositaires exclusifs :
EMBALLAGES
ET PEPINIERES FRUITIERES
DE LA DURANCE
La Cazette — SISTERON — Tél. 15

TOUT pour la MUSIQUE
pour le JAZZ
Accord — Location — Echange
Les meilleures marques
Les meilleurs prix
Spécialité de Jazz
Fournitures les plus modernes
Toutes réparations rapides et garanties
L. ALLEMAND
66, Rue Grande — MANOSQUE

TOUTES les Fournitures Scolaires et de Bureaux
Livres et Registres
TOUS les Travaux Typographiques à l'
Imprimerie — Papeterie — Librairie
M. - PASCAL - LIEUTIER
25, Rue Droite — — SISTERON
Téléphone 1.48

D'UN SEUL FIL
ELECTRO - CLOTURE
PARQUE LES BETES
PROTEGE LES CULTURES
Une seule adresse...
C. FIASTRE
Electricité
Rue Saunerie — SISTERON
Téléphone 101

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON